



5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr/snca.nat@free.fr
www.snca-nat.com

COMMUNIQUE DE PRESSE

La MGIEN* spoliée par l'ESCH **?

La campagne présidentielle de 2007 a bruit de chiffres, toujours à la hausse, concernant les jeunes de 16 ans et plus sortis de l'Ecole sans aucun diplôme. Le Chef de l'Etat s'est arrêté à celui de 150 000. Mais en fait, il y en a beaucoup plus et, ce qui est certain, c'est qu'en quelques années leur nombre a littéralement explosé, alors que le « décrochage » scolaire touchant des adolescents de moins de 16 ans devient lui aussi préoccupant.

La politique présidentielle dont la dimension sécuritaire n'a échappé ni aux partisans, ni aux adversaires de Nicolas SARKOZY, ne pouvait pas négliger cette minorité de plus en plus étoffée qui, sous l'angle de vue d'un ancien ministre de l'intérieur, se signale comme appartenant aux « classes dangereuses », sinon laborieuses.

C'est sans doute pour cette raison que Fadela AMARA, en charge de la Politique de la Ville, intègre toute cette jeunesse dans le *Plan Espoir-Banlieue*.

Outre que l'éviction avant la fin d'un *cursus* scolaire diplômant ne touche pas que les jeunes des « banlieues », qu'il y a, parmi ces évincés, beaucoup de jeunes ruraux et de jeunes citadins de petites villes, il est évident que le but premier recherché par ce *Plan* est plus le souci de brider de potentiels délinquants (certains le sont déjà, d'ailleurs) que de donner à cette jeunesse en perdition les moyens d'une réinsertion scolaire réussie et, à la clef, une insertion sociale valorisante et pour le jeune et pour la société toute entière.

A preuve, l'annonce par Madame AMARA, lors d'un entretien avec les médias que « l'école de la seconde chance », destinée aux 18 ans et plus, se devrait d'accueillir, aussi, les jeunes dès 16 ans.

C'est oublier qu'à l'intérieur de l'Ecole Publique existe la Mission Générale d'Insertion de l'Education Nationale (« l'école de la première chance » ? Non, l'Ecole de l'égalité des droits) qui accueille chaque année un bon tiers de cette population déscolarisée de 16 ans et plus. Malgré des moyens qui lui sont comptés, la MGIEN fait des prouesses. Grâce à ses personnels dynamiques, enthousiastes, pratiquant une pédagogie innovante et

exemplaire, la plupart des jeunes filles et jeunes gens qui passent par ses structures sont bel et bien réinsérés dans la trame de l'effort que récompense et authentifie l'obtention d'un diplôme national, CAP, BEP, Bac aussi.

Aux yeux du SNCA e.i.L. Convergence, **une autre qualité de la MGIEN est qu'elle est nationale**, alors que l'application du *Plan Espoir-Banlieue* est territoriale avec tous les aléas et les enjeux régionaux qui risquent de saper un peu plus l'égalité des droits.

Ainsi, Madame AMARA apparaît-elle, en mettant subrepticement en jeu l'avenir de la MGIEN, comme **une adepte du désengagement de l'Etat en matière éducative. Rappelons qu'en France, l'Etat incarne la République, que la République a institué l'Ecole, son Ecole, pour y former des citoyens républicains à même de la pérenniser ...**

Avec le *Plan* sécuritaire *Espoir-Banlieue*, la République en prend un coup ! Un de plus, hélas ...

Paris, le 19 février 2008

**Mission Générale d'Insertion de l'Education Nationale*

***Ecole de la Seconde CHance*